

Immortal : At the heart of winter - 1/2

Chronique de "At the Heart of Winter" d'Immortal

At the heart of winter

1. Withstand the Fall of Time
2. Solarfall
3. Tragedies blows at horizon
4. Where Dark and Light don't Differ
5. At the Heart of Winter
6. Years of Silent Sorrow

Line-up :

- Abbath [Guitare/Chant /Basse]
- Horgh [Batterie]

Un virage bien serré est effectué par le combo Norvégien après un trop rapide et linéaire "Blizzard beasts", Immortal nous revient avec un album bien frais (et bien fait).

Quelques changements ont mené le groupe à ce disque, d'abord le fait que le trio ne soit plus que duo, sans Demonaz, qui pourtant mené la musique comme un Dieu avec de nombreux riffs inspirés ; alors le groupe ne rassemblera plus qu'Abbath cœur corrompu de l'hiver et Horgh troll des plaines glacées, parcourant son kit avec furie plus qu'avant.

Les textes sont cependant toujours assurés par Demonaz qui s'éloigne des stéréotypes occultes et sataniques du black metal pour laisser place à son amour pour la nature Norvégienne.

Autre changement, le fait que le groupe ne soit plus sur la pochette et ceci lui réussit (réalisée d'ailleurs par un Français comme quoi il n'y a pas que les Scandinaves qui soient bons), celle-ci en devient belle avec ce palais morbide au milieu d'un Fjord où s'abattent (s'Abbath ?) tempêtes et éclairs. Mais bon on ne renie pas la coutume propre au professionnalisme ridicule de Immortal et le livret est garni de photos où l'on retrouve nos beaux agneaux toujours aussi pittoresques dans leurs positions de loups affamés et leur maquillage très grossier.

Aujourd'hui Abbath, s'occupe seul de fournir seul chant, basse, guitare et même clavier !

Les compos sont musclées et différentes de ce que le groupe a pu faire avant ; le black au sens propre du terme n'est plus présent. Bien sûr il y a la voix de Abbath, la froideur des riffs et la double pédale qui font que... , mais le tout sonne plus épique et heavy. Le groupe propose un heavy black totalement dévastateur avec des riffs secs, rapides et précis mutilés sur la dernière corde d'une guitare.

Même si Abbath maîtrise moins bien la 6 cordes que son prédécesseur, il met tout de même une belle conviction dans ses riffs. Ainsi on obtient de très bons riffs penchant vers le thrash par moment comme sur par exemple le costaud "Where dark and light don't differ" ou sur "Solarfall".

La voix d'Abbath n'a pas changé, si caractéristique à lui-même avec son dialecte croassé aussi bien que par un propre amphibien, ma foi, sa voix donne à Immortal encore plus d'originalité.

Immortal envoie de vrais, gros morceaux catchy comme "Solarfall" avec ses parties claires si mélodieuses ou "Where dark and light don't differ" où la voix de Abbath est disséqué par de multiples effets plutôt nuls. Une grande variété de riffs se fait entendre mais les compos ayant un même fil conducteur il faudra beaucoup de

Immortal : At the heart of winter - 2/2

temps pour arriver à découvrir la mélodie de chacun.

Les chansons épiques sont au rendez-vous avec pas mal de diversité en elle-même où les changements de rythmes sont très présents comme sur "Withstand The Fall Of Time" ou "Tragedies Blows At Horizon" (avec une belle écorchure de la langue Anglaise).

Horgh maîtrise son kit avec plus de classe avec de multiples blasts et une pédale mieux maîtrisée, mais son jeu n'est pas cependant d'une grande originalité malgré son efficacité.

Les titres dépassent les 6 minutes et pourtant il n'y pas de sensation de remplissage.

Abbath nous offre quelques passages mélodiques avec des plages de guitare claire pour donner une impression d'apesanteur par exemple sur le très épique "At the heart of winter".

Parlons justement de ce titre éponyme qui est à mon avis le meilleur de l'album. Il commence sur de fins claviers et quelques arpèges de guitare où souffle un froid hivernal ; puis le titre éclate !

Tout y est parfait en tout point, les riffs se décortiquent d'une puissance indéterminable nous plongeant dans une boucherie, les parties mélodiques sont un vrai plaisir et la voix d'Abbath déchire tout en hurlant son "You're at the heart of winter". Même un solo y est c'est pour dire l'effort qu'ont mis Immortal dans cette chanson, même si il n'est pas d'une grande qualité technique il nous prouve le feeling d'Abbath sur cet instrument.

Dommage que la chanson crée un si grand creux par rapport aux autres, car elle est très inhabituelle dans l'esprit d'Immortal.

La fin du disque est plutôt mauvaise se collant à l'ambiance de l'album. Une chanson qui ne reflète que trop le disque en fait...

Si ce disque n'a pas de réels défauts ce n'est pas non plus un hangar de qualités ; on regrette le côté homogène de celui-ci et le fait que le black soit un peu délaissé. Mais qu'importe, Immortal nous gratifie d'un disque superbe dont on se doit d'abuser.

Note : 15.5

Morceaux préférés :

-Withstand The Fall Of Time

-Solarfall

-Where dark and light don't differ

-At the heart of winter